

AUTOMNE 2017

SCAH NICE - Bulletin 58



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial	P 1
Les portulacées	P 2
Mais quelles sont ces petites prunes?	P 3
Welwitschia mirabilis	P 4, 5
Lagerstroemia indica	P 6
Retrouvailles	P 6
La SCAH il y a 154 ans	P 7
L'abeille	P 7
Bibliothèque	P 8

Éditorial

Chères et chers sociétaires,

C'est la rentrée bienvenue pour notre nouvelle session 2017/2018.

J'espère que vous avez passé un été sans trop souffrir de la chaleur et que vous avez pu, amis jardiniers, profiter de vos jardins malgré la brûlure solaire sur vos végétaux.

Vous avez en main ou reçu par internet les programmes de nos fidèles enseignants et organisateurs, merci à eux de s'impliquer avec toujours autant de sérieux et de compétence pour vous faire partager leurs connaissances.

Pour ceux d'entre vous qui viendront au Palais, vous pourrez admirer notre jardin, il est splendide, très étoffé, c'est vraiment une réussite ! Le secret : l'arrosage parfaitement étudié et mis en place, bravo Jean Claude. Dans la 1^{ère} quinzaine d'octobre sera réalisée la mise en place d'une nouvelle surface en gravier sur blocs autobloquants afin de faciliter l'entretien de l'entrée du Palais.

Ce mois-ci, notre association a participé à 2 manifestations : « journée Agri-bio » à Antibes, animée par Laurence, Joël, Edo, Robert ; « journée des Associations » à Nice où administrateurs et sociétaires bénévoles ont animé au Palais des expositions notre stand, toujours bien placé, Jacques ne lâche rien !!!

Je vous invite à vous rendre sur notre site pour lire notre journal Au Bout du Jardin... Des administrateurs, des sociétaires s'impliquent tous les 3 mois pour des informations sur les plantes, sur la vie de notre association, etc. etc. ; je les en remercie vivement.

Belle rentrée à toutes et à tous, à très bientôt.

Bien cordialement,

le Président, Henri Lambert

Dans notre région, et bien au-delà, coexistent deux types des petites prunes violettes très courantes...

Lire la suite p 3

Les familles botaniques au potager et au verger

Les Portulacacées

C'est une toute petite famille potagère que nous allons voir cette fois-ci, mais bien présente dans nos jardins depuis juin.

Son unique représentant chez nous est en effet une adventice parfois invasive et aussi une salade sauvage très appréciée : le Pourpier ou Porcelane (par déformation, porcelaine).



Classification

C'est une dicotylédone, herbacée, annuelle ou vivace, souvent charnue. Des mucilages contenus dans ses feuilles et ses tiges retiennent de l'eau ce qui permet à cette plante de se développer en période de sécheresse, au moment où d'autres ne font que résister au manque d'eau (c'est un témoin de sol sec, souvent tassé).

Souvent qualifiée de « mauvaise herbe » car se développant spontanément dans les plates-bandes et les allées, *Portulaca oleracea* est aussi une salade qui vient compléter avec bonheur un mesclun.

De nombreuses espèces de Portulacaria sont employées dans les jardins ornementaux en tant que plantes tapissantes très florifères.

Reproduction

Ses fleurs hermaphrodites sont jaunes et apparaissent entre juin et novembre. Elles se pollinisent toutes seules (autogames). Si vous ne voulez pas être envahi, coupez les fleurs ou déracinez les pieds avant qu'ils ne grainent.



Localisation

La Porcelane est caractéristique des régions chaudes assez tempérées de notre Terre. En France, c'est dans le sud qu'elle est la plus fréquente.

Dans l'Antiquité, elle était donnée aux porcs d'où son nom.

Comment en obtenir au potager ?

Le plus simple est d'attendre que cette adventice pousse : on en prélève alors les jeunes rameaux. On peut aussi en semer à partir de mai en pleine terre. Avantage : on peut commencer à la récolter au bout de 3 à 4 semaines, voire 2 semaines en serre. Elle ne demande pas de sol particulier. Si elle supporte la sécheresse, elle n'a rien contre un arrosage assez fréquent, elle n'en poussera que mieux.

Elle ne résiste pas à l'hiver et disparaît entièrement : elle est annuelle. Mais les graines, très fines sont là et germeront dès l'année suivante.

Maladies et ravageurs ont bien peu d'actions néfastes contre cette sauvageonne parfaitement adaptée au climat.

Intérêts et utilisations

C'est une salade très agréable. Mais elle peut aussi remplacer les épinards ou les haricots verts après cuisson. Elle peut se déguster seule ou en mélange avec tomates, mesclun, en farce etc...

De plus, c'est une plante utilisée en phytothérapie contre les troubles cardio-vasculaires.

Joël BESNARD

Mais quelles sont ces petites prunes ?

Dans notre région, et bien au-delà, coexistent deux types des petites prunes violettes très courantes. La confusion est de mise dans leur dénomination.

Elles ont en commun :

Leur taille de 2 à 3 cm, leur couleur violette mais qui peut tirer sur le jaune parfois

Leur chair jaune doré, qui se détache facilement du noyau

Leur goût très agréable très parfumé, pas acide, très sucré, caractérisé par certains comme meilleur que celui de la Reine Claude

Elles se récoltent en juillet-août selon l'altitude

Elles tombent spontanément lorsqu'elles sont mûres, c'est le meilleur moment pour les ramasser

Elles viennent très bien aussi bien en zone littorale que dans l'arrière-pays (300-500m est la zone idéale)

Les arbres sont auto-fertiles ce qui n'est pas forcément le cas de tous les pruniers

Les arbres et les fruits ont peu de maladies et de prédateurs

Elles se multiplient aussi bien avec des rejets qu'à partir d'un noyau, ce qui fait dire à certains qu'elles sont sauvages : pas du tout ce sont des variétés fixées bien précises qui sont devenues subspontanées (*). Elles sont caractérisées comme des prunes de damas, *prunus domestica* subsp. *insititia* (1).

Leurs différences permettent de les identifier : l'une est ronde, quoique parfois légèrement ovale, c'est la Perdigone, l'autre est franchement ovale, c'est la Ramassin di Saluzzo.

La Perdigone ou Perdrigone, ou perdigon, du latin provençal perdigon (perdreau) a une couleur de chair jaune,

comme la Ramassin, qui rappelle la gorge des Perdrix Rouges. Cultivée depuis



longtemps dans toute la Provence, elle a fourni les fameuses Pistoles dans toutes les cours européennes : ébouillantées, pelées, séchées, aplaties, elles ressemblent à une monnaie ancienne espagnole la Pistole. Elles sont aussi appelées des brignoles, haut lieu de cette fabrication. Les Perdigones ont donné leur nom à différents lieux (à Levens, Carros, ...). Les Amis de Trescleoux(1) dans les Hautes Alpes ont remis à l'honneur les Pistoles. Elles sont visibles à la Fête des fruits anciens le 28 octobre à Orpières.

La Ramassin (ou Dalmassin) di Saluzzo (2) (ou di Pagnò) a été introduite dans le Piémont depuis longtemps

(IX-Xème siècle ?) lors des Croisades ou des invasions sarazines. Très cultivée dans le Piémont, sa présence ici rappelle que Saluzzo et Nice ont fait partie du même royaume de Piémont Sardaigne ainsi que les nombreux piémontais installés dans notre région. Une association de promotion s'est créée en Vallée Bronda, au nord de Saluzzo (3).



N'hésitez pas à planter un Ramassin ou un Perdigone chez vous, vous bénéficierez dans les deux cas de fruits délicieux, abondants, excellents pour faire des tartes !

Joël BESNARD

Merci à Paul Henquinez de nous avoir reçu dans sa propriété de Villefranche sur Mer

Notes :

(*) Subspontanées : se dit d'une espèce domestiquée échappée de son aire de culture et qui se reproduit naturellement dans la nature.

- (1) <https://paysdetrescleoux.wordpress.com/les-amis-de-trescleoux/les-pistoliers-de-trescleoux/>
- (2) <http://www.dolce-terra.com/prunier/>
- (3) <http://prodottitipici.provincia.cuneo.it/prodotti/ortofrutta/ramassin/index.jsp>

Welwitschia mirabilis



C'est en Angola (désert de Moçâmedes) et en Namibie notamment dans le désert de Namib (près de Swakopmund), que l'on rencontre cette étrange plante qui par son feuillage enchevêtré et tourmenté, au ras du sol, fait penser aux tentacules ondulantes d'une pieuvre. Oui étrange ! par son aspect mais aussi par sa physiologie et sa position dans le règne végétal. *Welwitschia mirabilis* J.D Hook a été dédiée au médecin botaniste Friedrich Welwitsch (1806-1872) qui l'a découverte en 1860 en Namibie ; localement, son nom est Kharos qui veut dire longue vie.

C'est un arbre nain constitué d'un tronc très court et d'un pivot en forme de toupie, souterrain avec une racine pouvant descendre à plusieurs mètres de profondeur et un important réseau de racines latérales. De ce tronc-plateau, discoïde, pouvant atteindre 1,5 m de diamètre pour les sujets âgés, émergent 2 feuilles opposées, vert-jaunâtres, laminaires, lisses et coriaces qui sont en fait des cotylédons.

Mesurant de 2 à 4 mètres, leur croissance est continue mais très lente ; les extrémités se nécrosent notamment par autorégulation et sont dilacérées par le vent et le frottement sur le sol.

La longévité est remarquable. Si l'on rencontre fréquemment des sujets de 400 à 600 ans, certains spécimens ont été évalués par la méthode au carbone 14 entre 1000 et 2000 ans avec un record pour 1,4 m de haut et 4 m de diamètre.

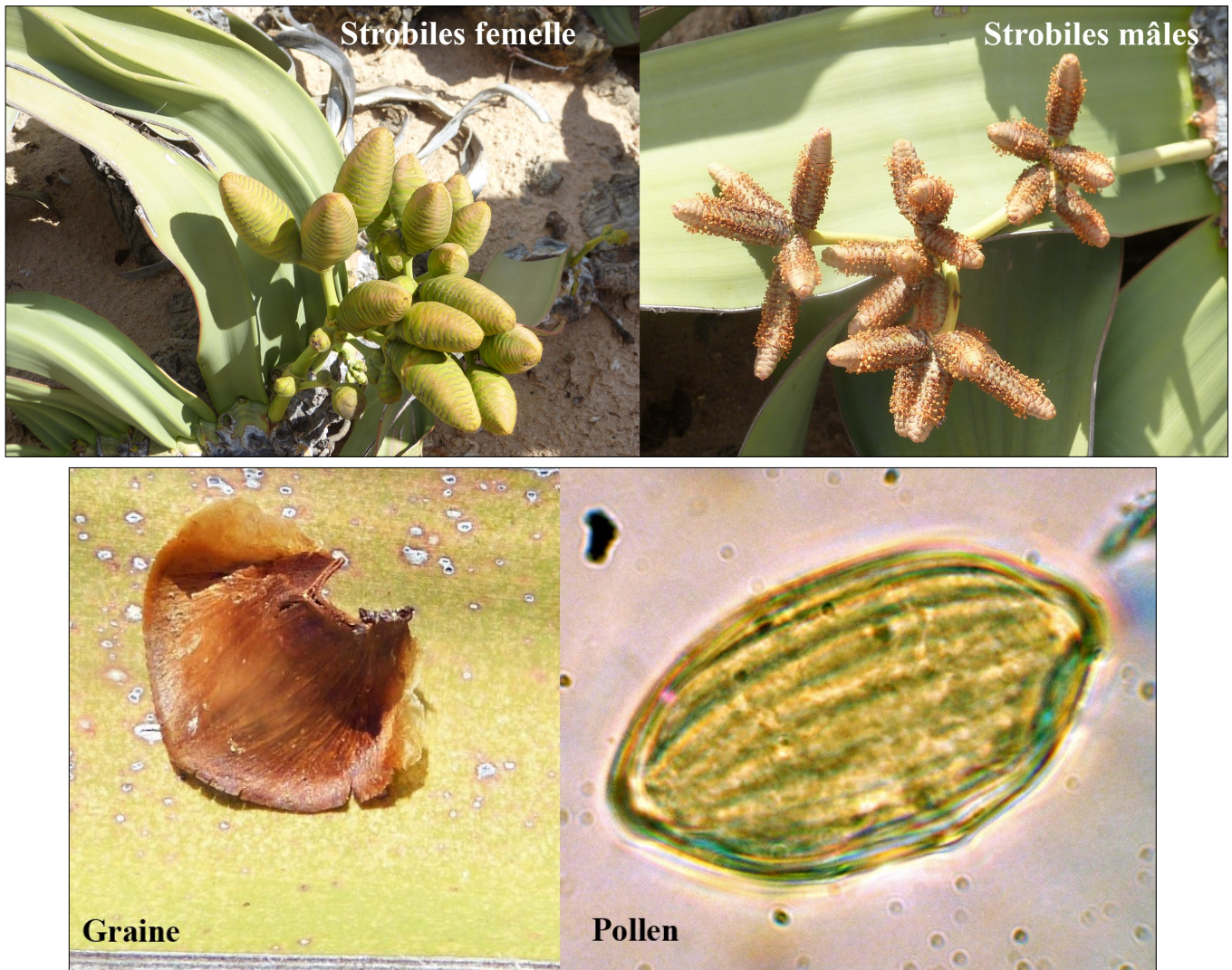
La plante est dioïque. Les pieds males produisent des rameaux porteurs de cônes allongés, saumon puis marron avec des « fleurs » possédant 6 étamines et un ovule stérile. Les plants femelles développent des rameaux avec des cônes ou strobiles arrondis vert jaunâtres avec des « fleurs » ayant un ovule fertile avec un micropyle tubuleux et une polyembryonie transi-

toire. La plante produit du nectar en abondance, ce qui favorise la fécondation par les insectes. Les graines sont ailées de la taille d'une pièce d'un cent d'euro.

Dans ces déserts côtiers de l'Afrique australe où il ne pleut presque jamais, on peut imaginer qu'avec son important système racinaire, la plante puise l'eau nécessaire à sa survie dans le sol. En fait, c'est la condensation de l'eau fournie par les brouillards qui constitue la principale source d'eau. Ces brumes sont dues au passage d'un courant d'eau froide sous-marin, le Benguela, au large de la côte de l'océan atlantique. En utilisant de l'eau radioactive, des scientifiques ont démontré que cette absorption se faisait par les stomates dont la densité est particulièrement élevée sur les feuilles.

La photosynthèse est de type C4 ou CAM (Crassulacean Acid Metabolism). Contrairement au type normal dit en C3 où le dioxyde de carbone (CO₂) est absorbé durant la journée et transformé avec l'eau en glucides grâce aux chlorophylles et au soleil, le CO₂ est fixé la nuit. Les stomates fermés le jour pour éviter toute évaporation d'eau, sont ouverts la nuit et le CO₂ est stocké dans les vacuoles des cellules sous forme d'acides organiques en C4. Dans la journée, ces derniers sont dégradés en CO₂ ; celui-ci est à nouveau engagé dans une série d'étapes complexes faisant intervenir de nombreux enzymes pour aboutir au glucose puis à des molécules plus complexes. Il s'agit d'une adaptation de ces végétaux aux conditions particulièrement sévères (température, aridité).

Cette plante ne finit pas de nous surprendre car on ne sait pas où la placer dans le règne végétal. Elle possède bien des vaisseaux parfaits, des bractées s'orga-



nisant en enveloppe pour entourer les organes reproducteurs à l'instar des fleurs, des étamines pourvus d'un filet, caractères propres aux Angiospermes (du grec aggeion : petite urne et sperma : germe). Cependant, les ovules sont nus et surtout il n'y a pas de double fécondation qui sont des particularités propres aux Gymnospermes.

C'est pourquoi, certains botanistes la classent parmi ces derniers. En revanche d'autres botanistes prenant en compte les caractères des angiospermes ont créé avec les Ephedra (à port de Prêle), les Gnetum (lianes tropicales) et les Welwitschia un ensemble assez artificiel, le sous embranchement des Clamydospermes (de clamydos : tunique ; enveloppe et sperma : graine). Welwitschia est le seul représentant du genre Welwitschia de la famille des Welwitschiaceae Caruel.. On les considère comme les intermédiaires entre les Gymnospermes (Conifères) et les Angiospermes (plantes à fleurs).

Selon une récente estimation, il y aurait environ 6000 plants de Welwitschia dans son aire de répartition et l'on considère que c'est une espèce en danger surtout en Namibie d'où sa protection. La plante se multiplie par semis, de préférence en été, sur un substrat drainant sablonneux. Il faut prévoir un cylindre allongé pour assurer un bon développement de la longue racine. En pleine terre, il faut choisir soigneusement l'emplacement car la plante ne supporte pas la transplantation. Evidemment, cette plante endémique des déserts côtiers du sud-ouest africain, a besoin de conditions climatiques particulières : des températures nocturnes entre 10 et 25 °C (zone 9-11), très peu d'eau et un bon ensoleillement. On peut admirer cette plante fossile au jardin botanique de Kirstenbosch en Afrique du sud (Le Cap) mais plus près de chez nous aux jardins botaniques d'Amsterdam, de Berlin-Dahlem, de Lyon et au Muséum de Paris.

Loïc CARDIN

Lagerstroemia indica ou « Lilas des Indes »

Originaire d'Asie méridionale et orientale, famille des Lythracées.

Arbuste remarquable à floraison estivale de toute



beauté, de 3 à 6 mètres de haut, caduc, plein soleil.

Floraison : grandes panicules rose, rouge, mauve, blanc.



Feuillage : automnal flamboyant rouge orangé.



Culture : terre légère enrichie de terreau horticole à la plantation, au printemps apport d'engrais organo minéral, de fumier décomposé.

Arrosage en été surtout en période sèche afin de conserver le plus longtemps possible la floraison.

Couleur du bois : brun clair marbré.

Taille : en mars, tailler court sur 3 à 4 cm les tiges ayant fleuri l'année précédente sur un œil extérieur, éliminer toutes les tiges grêles.

Forme : sur un seul tronc ou en touffe « 5 tiges ».

Précaution en zone sensible au froid « moins 10 » voile d'hivernage, paillage au pied.

Sensible à l'oïdium.

Henri LAMBERT

Retrouvailles des Sociétaires le 24 juin

Accueil chaleureux par nos hôtes Hélène et Alain dans leur propriété située à Tourette du Château à une quarantaine de kms de Nice et presque 1000 m d'altitude : présence de nombreux participants des différentes sections de la SCAH, amitié, bonne humeur et convivialité sont de mise autour du partage des mets, des boissons et de tous les bons moments de la session 2016-2017...



La SCAH il y a 154 ans...

Par Guy TRAVERE

Extrait du 12^{ème} bulletin des travaux de la Société Centrale d'Agriculture.

Juillet, août et septembre 1863

Apiculture

La Société protectrice des animaux, dans son Bulletin mensuel du mois d'Août 1863, signale, en s'élevant avec force contre cette désastreuse profanation, la destruction de plusieurs milliers d'abeilles, chaque année, dans les ateliers de distilleries et les fabriques de confitures, où ces laborieux insectes, attirés par le sucre vont butiner.

De semblables massacres ont journallement lieu à Nice, et nous formons le vœu que les autorités, en vue d'arrêter l'anéantissement progressif d'un animal si utile, obligent les distillateurs ou fabricants de conserves au sucre, à clore les fenêtres de leurs laboratoires, avec des châssis de toiles métalliques, qui, sans intercepter l'air et la lumière, suffiraient à en interdire l'accès aux abeilles.

Sans doute, les industries ont le droit de défendre leurs produits contre les maraudeurs de toute espèce, ailés ou non ! Mais le préjudice que peut causer un essaim d'abeilles n'est rien, en réalité, auprès de la perte énorme en miel et en cire qui résulte de leur destruction.

Il est donc urgent de prendre des mesures qui, tout en sauvegardant un intérêt privé, bien légitime sans doute, conserve à l'intérêt général ses droits non moins justes et respectables.

Le bureau de la SOCIÉTÉ

L'abeille

Quelle, et si fine, et si mortelle,
Que soit ta pointe, blonde abeille,
Je n'ai, sur ma tendre corbeille,
Jeté qu'un songe de dentelle.

Pique du sein la gourde belle,
Sur qui l'Amour meurt ou sommeille,
Qu'un peu de moi-même vermeille,
Vienne à la chair ronde et rebelle !

J'ai grand besoin d'un prompt tourment :
Un mal vif et bien terminé
Vaut mieux qu'un supplice dormant !

Soit donc mon sens illuminé
Par cette infime alerte d'or
Sans qui l'amour meurt ou s'endort !

Paul VALERY

SOCIETE CENTRALE
D'AGRICULTURE et
D'HORTICULTURE

*Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE*

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

**http://www.scah-nice.fr/
Et aussi http://scanicehistorique.free.fr/**

**Permanences au Palais de l'Agriculture
mercredi et jeudi 15 h-18 h.**

À Consulter à la Bibliothèque

Pays des Alpes-Maritimes :

N° 757 : Méthode alternative : les produits de biocontrôle. Page 6.
Les aleurodes : Page 7.

N° 758 : Rosiers : leçon de greffage à œil dormant. Page 7.

N° 761 : Info amandiers. Page 6.

Le tigre sévit.

N° 764 : Calendrier lunaire du mois de septembre. Page 7.

Manger du pourpier. Page 8.

Les 4 Saisons du Jardinage Bio :

N° 225 : Les courgettes.

Le verger : réussir ses agrumes.

Guy TRAVERE

Du Nouveau à la Bibliothèque !

Les sociétaires de la SCAH peuvent désormais **consulter sur notre site**, rubrique [bibliothèque](#) la liste des ouvrages et revues qui peuvent être empruntés ou consultés sur place.

Merci aux sociétaires qui ont empruntés des livres ou des revues sur les présentoirs de **les restituer** dans les meilleurs délais pour mise à jour du fichier.

René-Louis ROUSSEAU

La Vie Secrète Des Arbres

Livre de Peter WOHLLEBEN

L'auteur raconte son travail de forestier qui consiste essentiellement à produire du bois à forte valeur marchande, laissant aux arbres une courte vie.

Passionné de nature depuis l'enfance, fin observateur il fait peu à peu des découvertes extraordinaires : les arbres sont sensibles à la douleur, ils s'entraident entre eux partageant leur nourriture, se protègent des prédateurs, soutiennent les faibles, à l'image d'une société humaine dont chacun est utile au groupe.

Toutes ses observations sont d'ailleurs confirmées par les études scientifiques.

Cependant ces observations ne se font que dans les forêts naturelles où contrairement aux idées reçues une forêt de hêtres dense, produit d'avantage qu'une forêt éclaircie.

L'auteur abandonne ses méthodes radicales pour s'occuper d'une forêt écologique.

Plongez-vous dans cette lecture surprenante et passionnante puis allez en forêt pour la regarder, l'écouter, la respirer comme vous ne l'avez jamais fait .

Bref, un livre à avoir absolument dans sa bibliothèque et à offrir.

Bonne lecture !!

Aude DE CHIVRE

Site Internet de la SCAH

www.scah-nice.fr

Proposez des articles, des comptes-rendus de nos activités et/ou des photos de la SCAH en action avec un bref commentaire,...

Contact : [Claude Giauffret](#)

Remises sur Achats

*sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH
et d'une pièce d'identité*

Chez Proserpi, Petruccioli et Vive le Jardin.
Aux Coopératives Agricoles de Nice à Carros
et de St Laurent du Var.

Chez Arrodel-Delattre à St Isidore.
Chez Gourmet Prestige au MIN (box 33).